QUÉBEC

1990-1991

RAPPORT ANNUEL

MUSÉE DE LA CIVILISATION

92-06512/

Dépôt légal - 4e trimestre 1991
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 2-550-22341-1
ISSN 1183-0778

TABLE DES MATIÈRES

Lettre à la ministre des Affaires culturelles 5

Conseil d'administration 6
Comité de vérification 6
Comité de développement de la collection 7
Comité d'orientation sur la programmation 7

Organigramme 8

Rapport du directeur général 9

Préambule et rapport du Vérificateur 11

Présentation 13

RAPPORT D'ACTIVITÉS 15
- Expositions 17
- Activités culturelles 21
- Activités éducatives 23
- Fréquentation 26
- Notoriété, origine des visiteurs et satisfaction 30
- Collection 32
- Recherche 35
- Publications 37
- Administration 38
- Relations publiques 40
- Collaboration avec les musées québécois et itinérance des expositions 42
- Activités internationales 45
- Amis du Musée 47

ÉTATS FINANCIERS 53
- Rapport du vérificateur général 55
- Revenus et dépenses de la période du 1er avril 1990 au 31 mars 1991 57
- Bilan au 31 mars 1991 59
- Notes complémentaires 60

Madame la Ministre des Affaires culturelles,

C'est avec plaisir que je vous présente, conformément à la *Loi sur les musées nationaux*, le rapport des activités du Musée de la civilisation pour l'exercice qui s'est terminé le 31 mars 1991, accompagné des états financiers couvrant la même période.

Espérant que vous y trouverez tous les renseignements désirés, veuillez agréer, Madame la Ministre, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le président
du Conseil d'administration,

Roger Décary

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Monsieur Roger Décary, *président*
Comptable agréé

Monsieur Raymond Sirois, *vice-président*
Président et chef de la direction
Québec-Téléphone

Monsieur Jacques Godin, *trésorier*
Pharmacien
Pharmacie J. Godin

Madame Francine Brousseau
Conservatrice
Musée national de la poste

Monsieur André Daviault
Doyen de la Faculté des lettres
Université Laval

Monsieur J. Michael McCormack
Vice-président - administration
Produits forestiers Daishowa

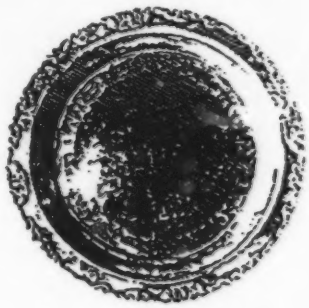
Madame Monique Nadeau-Saumier
Consultante en muséologie
Université Bishop

Monsieur Edward Anthony Price
Président
Musée du Fort

Monsieur Claude Thivierge
Chargé de projets
Génium consultants inc.

Nos remerciements à monsieur Jean-Louis Sasseville dont le mandat s'est terminé au cours de l'exercice financier 1990-1991.

Le conseil d'administration du Musée de la civilisation est formé de neuf membres nommés par le gouvernement du Québec. Un de ces membres est désigné sur la recommandation de la Communauté urbaine de Québec et un second après consultation du milieu de l'éducation. Les autres membres sont choisis après consultation de personnes, d'organismes ou d'associations intéressés à la muséologie.



COMITÉ DE VÉRIFICATION

Monsieur Jacques Godin, *président*

Monsieur Roger Décary

Monsieur Edward Anthony Price

Monsieur Claude Thivierge

COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT DE LA COLLECTION

Monsieur Roland Arpin, *président*

Madame Danielle Aubin, *secrétaire*

Monsieur Jean Belisle

Monsieur Henri Dorion

Monsieur Richard Dubé

Monsieur Jean-Claude Dupont

Madame Monique Nadeau-Saumier

COMITÉ D'ORIENTATION SUR LA PROGRAMMATION

Monsieur Roland Arpin, *président*

Monsieur Gérald Grandmont, *secrétaire*

Madame Francine Brousseau

Monsieur André Chamberland

Monsieur Armand Chouinard

Monsieur Michel Côté

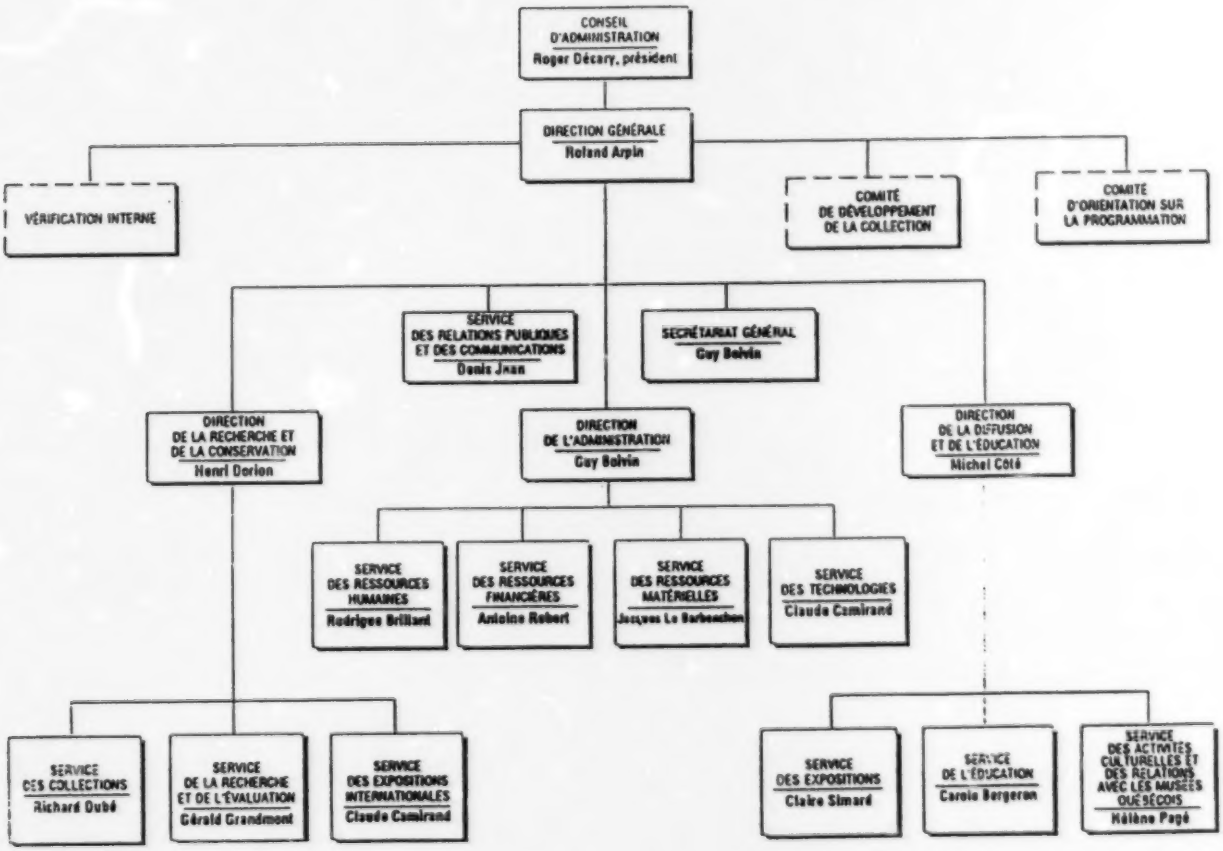
Monsieur Henri Dorion

Monsieur Jean-Marc Gagnon

Monsieur Daniel Latouche

Madame Hélène Pelletier-Baillargeon

ORGANIGRAMME



RAPPORT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'exercice financier qui s'est terminé le 31 mars dernier marquait la deuxième année complète d'activités du Musée de la civilisation.

Les pages qui suivent déroulent le fil des nombreuses activités de cette deuxième année, d'abord centrées sur le public. Les publics, faudrait-il dire, car les visiteurs appartiennent à divers groupes d'âges, proviennent de milieux socio-économiques diversifiés, ont des attentes variées auxquelles le Musée s'efforce d'adapter ses produits muséologiques et ses services d'accueil.

Les larges thèmes que propose le Musée s'expriment avec force dans les expositions qui sont comme de puissants engrenages qui entraînent l'ensemble des activités d'animation culturelle, d'éducation, de recherche, d'édition... Vingt expositions en un an, sans compter les expositions permanentes, voilà qui constitue une programmation importante mise au service d'une clientèle non moins considérable, si l'on en juge par les statistiques de fréquentation présentées dans le présent rapport annuel. En voici quelques faits saillants:

- du 1er avril 1990 au 31 mars 1991, 761 580 personnes sont entrées au Musée, soit 2 358 par jour;
- le Musée a connu une journée record de 12 600 entrées, le dimanche 20 mai 1990;
- la fréquentation hebdomadaire a été de 14 585 entrées en moyenne;
- en juillet 1990, le Musée a connu sa fréquentation mensuelle la plus élevée, soit 118 040 entrées.

Un succès de foule est déjà un acquis non négligeable pour une jeune institution; la notoriété du Musée et la satisfaction de ses visiteurs sont des facteurs qui en rajoutent:

- un Québécois adulte sur deux connaît le Musée de la civilisation; dans la région de Québec, cette proportion atteint 93 %;
- au Québec, 12 % des adultes ont visité le Musée; dans la région de Québec, 53 % des adultes y sont venus (une augmentation de 11 % comparativement à l'année dernière);
- le Musée accueille, de surcroît, un bon nombre de touristes; au cours de l'été, c'est 66 % de ses visiteurs qui proviennent de l'extérieur de la région de Québec;

- enfin, des sondages et des études d'évaluation démontrent le degré élevé de satisfaction chez les visiteurs: en ce qui concerne les expositions, de 82 à 94 % des visiteurs se disent satisfaits ou très satisfaits; pour les services offerts, notamment l'accueil, les taux varient de 86 à 92 %. Il n'est pas étonnant que 41 % du total des visiteurs et 69 % de ceux de la région de Québec veuillent revenir au Musée.

On notera l'importance du développement de la collection qui s'est enrichie de biens dépassant le million de dollars en dons et achats.

Ce rapport annuel qui a fait l'objet d'un examen de la part du vérificateur général, comme en témoigne l'attestation qui l'accompagne, constitue en quelque sorte la partie visible d'un examen approfondi de l'efficacité du Musée mené en étroite collaboration avec une équipe du Vérificateur général. Ce rapport annuel se veut plus exhaustif que les précédents et vise à donner une meilleure information sur les diverses dimensions qui nous ont permis de mesurer notre efficacité, le tout dans la perspective d'assurer une meilleure reddition des comptes à notre conseil d'administration et aux membres de l'Assemblée nationale.

On pourra constater, une fois de plus, que le succès du Musée repose sur le travail d'employés compétents et de ses comités ainsi que sur le soutien financier irremplaçable du gouvernement du Québec par son ministère des Affaires culturelles. Je remercie bien chaleureusement toutes ces personnes qui permettent au Musée de maintenir bien haut la barre de la qualité.

Si le Musée se classe au quatrième rang de tous les musées canadiens par l'importance de son budget, il se place au tout premier rang en ce qui a trait aux sommes qu'il consacre aux expositions. Parmi les dix plus importants musées canadiens, le Musée de la civilisation se situe au troisième rang pour ce qui est du rapport entre son budget et le nombre de visiteurs, et au deuxième rang en ce qui concerne le rapport entre son nombre de visiteurs et la superficie qu'il consacre aux activités de diffusion.

Le Musée de la civilisation maintient donc sa trajectoire: un musée populaire et accueillant, un lieu d'émerveillement qu'on ne se contente pas de visiter, mais qu'on fréquente.

Le directeur général,

Roland Arpin

Préambule

À l'intérieur d'un projet visant l'amélioration de la reddition de comptes dans le secteur public, le vérificateur général du Québec a réalisé un projet-pilote en collaboration avec le Musée de la civilisation sur l'implantation d'un cadre de travail permettant à la direction de rendre compte sur son efficacité.

Le cadre de travail utilisé fut celui proposé par la Fondation canadienne pour la vérification intégrée sur «la communication et la vérification de l'information sur l'efficacité dans le secteur public». Il découpe le domaine de la gestion en 12 dimensions ou sujets d'intérêt servant de guide dans l'expression de déclarations sur l'efficacité d'une organisation.

La direction du Musée a jugé pertinent de s'exprimer, dans son rapport annuel, sur 11 des 12 dimensions et a reconnu les critères permettant de démontrer qu'elle disposait de données, de systèmes et de pratiques de gestion appropriés à l'expression de déclarations sur ces dimensions. L'effort consenti pour répondre à ces critères a permis une meilleure reddition de comptes.

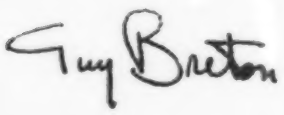
Rapport du Vérificateur

J'ai vérifié le rapport annuel du Musée de la civilisation de l'année terminée le 31 mars 1991 afin de m'assurer que les informations qu'il contient sont fiables et qu'elles touchent les aspects importants de l'efficacité du Musée. Ce rapport a été préparé par la direction du Musée, et ma responsabilité a consisté à exprimer, en me fondant sur ma vérification, une opinion uniquement sur les informations divulguées et non sur l'interprétation qui a pu en être faite.

Mon examen des données, des systèmes et des pratiques de gestion appuyant ces informations, a été mené conformément aux normes de vérification de l'optimisation des ressources du Comité sur la comptabilité et la vérification des organismes du secteur public de l'Institut canadien des comptables agréés et, par conséquent, a comporté les sondages et autres procédés de vérification que j'ai jugés nécessaires dans les circonstances.

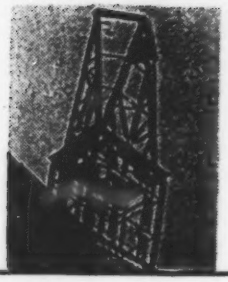
À mon avis, les informations contenues dans le rapport annuel du Musée, de l'année terminée le 31 mars 1991, sont fiables et, selon les critères établis, font état, de façon raisonnable, d'aspects importants de l'efficacité du Musée, lequel dispose des données, des systèmes et des pratiques de gestion pour appuyer ces informations.

Le Vérificateur général du Québec



Guy Breton, f.c.a.
Vérificateur général par intérim

Québec, le 11 octobre 1991



Le Musée de la civilisation est une corporation d'État constituée en vertu de la *Loi sur les musées nationaux*, laquelle établit ses grandes fonctions:

- faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, notamment les cultures matérielle et sociale des occupants du territoire québécois et celles qui les ont enrichies;

- assurer la conservation et la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation;

- assurer une présence du Québec dans le réseau international des manifestations muséologiques par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation.

La mission, le concept et les orientations du Musée ont par ailleurs été précisés dans un document accepté et approuvé par le Conseil des ministres le 26 août 1987. On y mentionne que le Musée de la civilisation place la personne humaine au centre de ses préoccupations, que sans négliger la recherche et la conservation, il donne priorité à la diffusion, qu'il est un musée ouvert, populaire, polyvalent et orienté vers la participation et l'interaction. Le Musée se veut donc plus qu'un lieu d'exposition: des activités d'animation et d'éducation complètent sa programmation et en font un véritable centre de diffusion de la culture.

Institution nationale du Québec, le Musée de la civilisation fait partie du réseau canadien et du circuit international des grands musées. Ses visiteurs ont ainsi l'occasion de découvrir non seulement l'histoire et l'expression de la culture du Québec et du Canada, mais encore de partager celles de sociétés différentes des leurs. Garder ouvertes des fenêtres sur le monde est l'un des objectifs prioritaires du Musée. Le faire à travers le dialogue des cultures, tout en privilégiant l'expérience québécoise, tel est aussi un objectif de première importance.

Cette présentation ne serait pas complète si l'on ne rappelait pas quelques grands principes sur lesquels s'appuie la gestion du Musée:

- les visiteurs sont aussi des clients et des usagers: ils doivent être l'objet de la plus grande attention de la part de chaque employé du Musée;

- les ressources humaines ne sont pas une ressource parmi d'autres: elles sont la ressource sur laquelle doit reposer toute l'organisation;

- la recherche de la productivité et de l'excellence doit demeurer un souci constant;

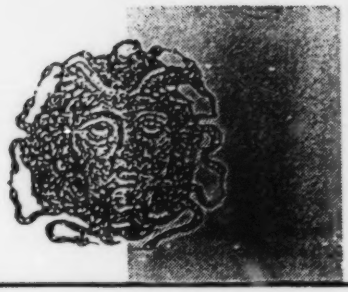
- les actions du Musée, à titre de société d'État, doivent être empreintes des exigences d'équité, de transparence et de visibilité qui s'imposent dans l'administration publique;

- la prise de décision la plus proche possible de l'action et la pratique du contrôle a posteriori doivent assurer la responsabilisation des gestionnaires;

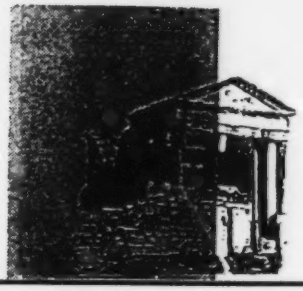
- la réalisation des projets doit faire appel à l'interrelation productive des différentes unités;

- un certain équilibre doit être maintenu entre le faire et le faire-faire.

Les orientations du Musée de même que les grands principes de gestion sont communiqués aux employés sous forme de brochures et de comptes rendus, et sont explicités lors de rencontres. L'interrelation établie entre la direction du Musée et les employés assure le respect de ces orientations et principes.



RAPPORT D'ACTIVITÉS



EXPOSITIONS

En plus des expositions permanentes qui abordent l'histoire du Québec («Mémoires»), un thème sectoriel intégrateur («Messages») ou la mise en valeur, de façon particulière, de sa collection («Objets de civilisation»), le Musée de la civilisation a offert au public, pour la période d'avril 1990 à mars 1991, seize expositions temporaires et quatre expositions internationales.

Le Musée élabore sa programmation à partir de thèmes précis qui correspondent aux cinq grands secteurs inscrits à son concept: le corps, la matière, la société, le langage et la pensée. La programmation est établie selon un échéancier de cinq ans et est caractérisée par le fait que c'est l'idée qui mène à l'exposition, et non l'objet. Une perspective quinquennale permet ainsi de dégager les trois lignes de force où se concrétise l'étude de la civilisation (l'être humain et son milieu, les comportements humains, les groupes et modes de vie) et où s'entrecroisent trois fils conducteurs: technologie, environnement et relations interculturelles.

Dans le processus d'élaboration de sa programmation, le Musée privilégie la mise en valeur de sa collection et le traitement de l'histoire du Québec. Afin d'assurer un certain équilibre, il tient compte, entre autres, de la diversification des genres*: expositions détente («Être aux anges»), de réflexion («Éphémère»), éducatives («Autopsie d'un sac vert») et des diverses clientèles: public averti («Architectures du XX^e siècle au Québec»), grand public («Jeux»). La planification s'ajuste aux occasions qu'offrent partenaires et événements marquants (vingtième anniversaire du Trident, anniversaire de l'Ordre des architectes, contacts privilégiés avec un pays étranger) et ce, parce que le Musée favorise le travail en partenariat, profitant ainsi de collaborations tant financières que de services ou d'échanges de compétences: Les expositions «En quête d'Amérique» (avec des étudiants en muséologie), «Panorama» (avec l'Université Laval), «Le Trident en coulisses» et «Inter-Vues 90» (avec le Cégep de Matane) ont ainsi pu être réalisée. Le Musée fait donc preuve de sensibilité et d'ouverture au milieu afin de respecter ses orientations tout en manifestant un souci de la satisfaction du public.

La programmation du Musée fait l'objet d'une consultation annuelle auprès du Comité d'orientation sur la programmation, composé tant d'experts du Musée que de l'extérieur.

---

* Les expositions mentionnées ne sont pas exclusives à ces catégories. Il s'agit d'exemples, plusieurs expositions s'adressant à des publics différents et comportant plus d'un objectif.

Les expositions permanentes

«Mémoires» (1 165 m²)

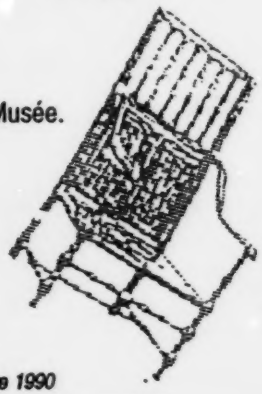
Une grande exposition qui explore les souvenirs d'un peuple et retrace ses moments forts: objets du Québec, variés et étonnants.

«Messages» (744 m²)

La communication entre individus, la communication entre continents! Quels mécanismes, quels moyens technologiques sont en jeu?

«Objets de civilisation» (440 m²)

Cette exposition met en valeur la richesse et la diversité de la collection du Musée.



Les expositions temporaires

«Architectures du XX^e siècle au Québec» (815 m²) *Du 6 décembre 1989 au 4 septembre 1990*

Présentation de nombreuses productions architecturales reflétant l'évolution de la société québécoise.

«Jeux» (800 m²) *Du 17 octobre 1990 au 5 janvier 1992*

Jeux de hasard, jeux de compétition, jeux de vertige, jeux d'enfants, tout un univers à explorer.

«Éphémère» (774 m²) *Du 2 mai 1990 au 2 septembre 1991*

Des outils de l'âge de pierre jusqu'à la technologie actuelle, une multitude de signes témoignant que le temps et la durée ne sont pas des valeurs figées, immuables.

«Québec sur glace» (425 m²) *Du 8 février 1990 au 17 février 1991*

L'hiver n'enferme pas la vie. Les Québécois ont depuis longtemps «civilisé» la glace, devenue synonyme de fête, de délassement et de rassemblement.

«En quête d'Amérique» (210 m²) *Du 26 septembre 1990 au 12 mai 1991*

Les francophones d'ici et ceux vivant hors du Québec ont raconté l'enracinement à la terre natale ou la mobilité. Présentation de 145 objets, autant de témoignages.

«Être aux anges» (205 m²) *Du 20 décembre 1989 au 8 avril 1990*

Messagers et protecteurs, symboles de beauté et de perfection, les anges se sont dévoilés sous leurs multiples visages.

«Autopsie d'un sac vert» (205 m²) *Du 26 septembre 1990 au 12 mai 1991*

Nous avons appris à consommer, mais pas à jeter avec discernement. La récupération, le recyclage, la réutilisation, la consommation «éclairée», autant de solutions de remplacement pour protéger notre environnement.

«Panorama» (160 m²) *Du 16 mai au 25 novembre 1990*

Quel spectacle que ces premiers grands formats panoramiques laissés par les photographes et les aquarellistes du XIX[e] siècle!

«La Bible, entre mots et images» (160 m²) *Du 27 mars au 25 août 1991*

Transmise à travers les âges tantôt oralement, tantôt par l'écrit ou par l'image, la Bible est l'un des exemples les plus caractéristiques de ce qu'est une tradition culturelle.

«Sur la piste des trappeurs» (160 m²) *Du 10 janvier au 8 avril 1990*

Pour les autochtones des Territoires du Nord-Ouest, la chasse et le trappage constituent un mode de vie traditionnel. L'exposition permettait de poser un regard plus éclairé sur ces pratiques, objets de controverse à l'heure actuelle.

«La nature du Québec en images» *Du 22 mars au 29 avril 1990*

Les lauréats du 4[e] concours annuel photographie nature nous ont présenté leurs oeuvres. Le concours était organisé par l'Union québécoise pour la conservation de la nature.

«Le Trident en coulisses» (90 m²) *Du 2 octobre 1990 au 28 avril 1991*

Le théâtre, ses artisans, ses multiples métiers. Des souvenirs témoignant de vingt ans de créations théâtrales.

«Thèmes et variations» (75 m²) *Du 15 mai au 8 juillet 1990*

Des élèves du niveau collégial explorent à leur façon les thèmes des expositions «Éphémère» et «Messages». Trois créations, autant de regards sur le temps et sur notre société.

«Inter-Vues 90» *Du 18 mai au 24 juin 1990*

Au terme de trois années d'études, les finissants du Cégep de Matane ont exposé leurs photographies.

«Courtepointes murales» *Du 6 août au 3 septembre 1990*

Exposition de courtepointes soulignant le 75[e] anniversaire du Cercle des fermières.

«Il était une fois l'enfance» (465 m²) *Du 1er novembre 1990 au 15 septembre 1991*

Première coproduction du Musée de la civilisation avec une institution du réseau des musées québécois, le Musée du Bas-Saint-Laurent; cette exposition a d'abord été présentée à Rivière-du-Loup.

Durant cette période, la maison Chevalier présentait de juin à octobre 1990 l'exposition «Vivre à Place-Royale, le mobilier d'autrefois» (400 m²).

Les expositions internationales

«Turquie: splendeurs des civilisations anatoliennes» (807 m²) *Du 15 février 1990 au 6 mai 1990*

Tapis, céramiques, sculptures, objets sacrés et pierres précieuses retraçaient un fabuleux voyage au pays d'Alexandre le Grand, de la Belle Hélène et des sultans.

«Tunisie, terre de rencontre» (801 m²) *Du 29 juin 1990 au 2 avril 1991*

Des objets issus du passé faisaient revivre les grandes périodes qui ont forgé l'histoire de la Tunisie.

«Sport et olympisme» (205 m²) *Du 8 mai au 12 août 1990*

Soulignant le centenaire de la venue en Amérique de Pierre de Coubertin, l'exposition nous présentait le monde du sport sous trois angles différents: moteur de civilisation, véhicule éducationnel et lieu de relations et d'échanges internationaux.

«La Suisse, face à face» (160 m²) *Du 18 décembre 1990 au 20 février 1991*

Une exposition dont un volet itinérant faisait découvrir la diversité de la communauté et dont la partie produite par le Musée mettait en valeur des artefacts provenant de musées suisses.

Comme on peut le constater, la durée et l'ampleur des expositions, tout comme la variété de leurs approches, reposent sur une stratégie institutionnelle mettant en valeur des moyens multiples de communication adaptés aux messages véhiculés et aux publics visés.

ACTIVITÉS CULTURELLES

Le concept du Musée de la civilisation prévoyant la présentation d'activités parallèles dans une perspective d'innovation, de découverte de nouveaux modes d'expression et de recherche intellectuelle, la programmation des activités culturelles vise à offrir aux visiteurs de nombreuses occasions et des formes variées de prise de contact avec la réalité des thèmes exploités.

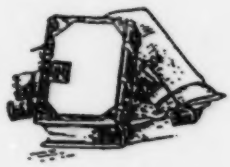
La programmation de 1990-1991 était donc liée aux thèmes des expositions, mais aussi à des domaines d'intérêt pour le Musée, notamment la volonté d'ouverture sur le monde et la découverte de l'ailleurs.

Le choix des activités s'est fait conformément aux orientations et aux objectifs institutionnels et a permis de répondre à de nombreuses attentes en ce qui a trait à la diversité, au partenariat et à la qualité intellectuelle.

Compte tenu des intérêts divers, des publics variés et de l'équilibre dans les approches de communication, le Musée a présenté des produits culturels multiples, faisant appel à des modes de communication différents qui ont su intéresser les visiteurs, comme en font foi leurs commentaires.

Les activités étant fort nombreuses, il est impossible de les énumérer toutes. Retenons cependant un certain nombre de moments importants.

Les événements



En plus de l'événement «Jeunesse» destiné à un jeune public, le Musée a tenu encore cette année la «Fête autour du conte» qui connaît un succès grandissant. Portant sur le thème général du jeu, la «Fête autour du conte» aura permis à des enseignants et à des spécialistes d'aborder la question du conte comme outil pédagogique, aux groupes scolaires d'assister à des ateliers de création et à des spectacles, et aux adultes de participer à des conférences et à des ateliers. Le concours littéraire s'adressant aux jeunes a également atteint ses objectifs de participation.

Quant à l'événement «Langages», qui portait sur le cinéma québécois, il a rejoint divers publics: théoriciens du cinéma, par le biais d'un colloque portant sur la création d'un personnage et d'une publication; cégepiens et universitaires, par la production de clips et d'animation; grand public, par des projections cinématographiques.

Pendant toute la période estivale, le Musée a présenté des activités dans ses murs ou à Place-Royale. Musique traditionnelle ou classique, animation théâtrale et musicale, démonstrations, causeries et cinéma auront donné aux visiteurs la chance de découvrir un aspect de l'histoire du Québec et de sa culture.

Parmi les événements clés, il ne faut pas oublier la programmation particulière qui a été élaborée pour le temps des Fêtes; courrier et cabine téléphonique du père Noël, concert et cinéma ont suscité l'intérêt des visiteurs.

Le traitement thématique

Le Musée a offert aux visiteurs une programmation diversifiée prolongeant le traitement des thèmes déjà exploités par des expositions. Que ce soit dans le cadre de «Tunisie, terre de rencontre», d'«Éphémère», de «Jeux», d'«Autopsie d'un sac vert», pour ne nommer que celles-ci, le Musée a choisi d'aller un peu plus loin dans la thématique pour ainsi devenir un véritable lieu d'explication en organisant de nombreuses conférences, causeries, séminaires, ateliers et débats.

À titre d'exemple, lors de l'exposition «Éphémère», des conférences portant sur les sujets suivants ont été données: «Les transformations du temps dans les sociétés modernes», «La civilisation de l'éphémère», «Tempo santé: gagner du temps en perdant son temps» et «La notion de temps dans les sciences physiques». Un atelier pour les personnes âgées, «Le temps qui passe», et un atelier pour les jeunes, «Eh toi! prends-tu le temps?», ont été mis sur pied.

Lors de l'exposition «Autopsie d'un sac vert», les activités suivantes ont été offertes: animation pour les cinq à douze ans, «Vive les pissenlits», visite d'un centre de récupération (le Centre Pélo Jeunesse 2000) et conférences: «Le contrôle des déchets: taxer ou réglementer», «Ordures et collecte sélective: où cogner et comment» et «Le citoyen et les déchets: problèmes et solutions».

Les séries

Le Musée a présenté à l'ensemble de la population un certain nombre de séries visant à faire découvrir les différentes facettes de l'histoire, des civilisations, des cultures et des problématiques sociales contemporaines.

En plus des grandes conférences réalisées en collaboration avec l'UQAM et le journal *Le Devoir*, le Musée a mis sur pied la série «Aujourd'hui» pour ainsi aborder les questions d'actualité tels la situation autochtone, la guerre du Golfe ou l'accord du Lac Meech. Les séries «Peuple du monde», «Un pays et sa musique», «Vieillir à travers le monde» et «Géographies d'aventures» ont permis, quant à elles, d'ouvrir une fenêtre sur des réalités extérieures.

La collaboration avec des partenaires sociaux et culturels

Le Musée a continué sa collaboration avec des partenaires extérieurs pour présenter aux Québécois des produits de qualité prolongeant le rayonnement de certains produits culturels.

Une entente avec la Cinémathèque québécoise de Montréal a rendu possible la présentation de l'événement «Serreault» ainsi qu'un volet de *Vues d'Afrique*, à Québec. Des spectacles et des variétés ont été produits en collaboration avec le Festival international d'été de Québec, la Rencontre internationale des écrivains, la Quinzaine internationale de théâtre, la Semaine de la paix, la Semaine des périodiques culturels, l'événement «Expressions Pluri-Elles», etc. Enfin, le Musée a lancé le premier festival international du film scientifique, en collaboration avec l'organisme du même nom.

ACTIVITÉS ÉDUCATIVES

Le concept du Musée insiste sur l'importance pédagogique de l'institution, faisant référence de manière explicite aux rapports entre le Musée et le réseau scolaire. Il insiste par ailleurs sur la nécessité de s'ouvrir à d'autres groupes (comme les personnes âgées) et sur la volonté d'offrir des activités de découverte et d'apprentissage.

La programmation des activités éducatives vise donc l'ensemble du réseau scolaire, mais aussi des publics cibles diversifiés. Se développant à partir de la relation visiteur-musée, elle permet la création d'outils et de lieux de prolongement et d'explication.

Le Musée est réceptif aux liens entre ses projets éducatifs et les programmes scolaires, et entretient des relations étroites avec le milieu de l'éducation pour s'assurer de la pertinence de son action. La satisfaction du public relativement à ces activités, pour l'année 1990-1991, ne s'est pas démentie, comme le démontrent les commentaires des visiteurs et les résultats d'évaluation. Le service offert par les guides-animateurs demeure incontestablement un des points forts de l'organisation.

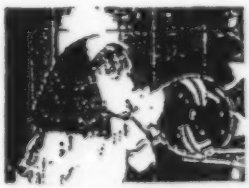
Les ateliers et les espaces de découverte

Le Musée a mis sur pied de nombreux ateliers en plus d'un espace de découverte portant sur la Tunisie.

Ces ateliers se déroulaient tantôt sur les lieux de l'exposition, comme ce fut le cas pour «Être aux anges» et «Architectures du XX^{e} siècle au Québec», tantôt à l'extérieur du Musée dans le cadre d'une randonnée urbaine intitulée «Un quartier sur l'eau», ou dans des espaces réservés à cette fin comme pour «Faire parler les sons». Notons que cet atelier a connu un tel succès auprès du réseau scolaire qu'une bande vidéo a été réalisée en collaboration avec le ministère de l'Éducation et la Centrale de l'enseignement du Québec, et sera diffusée dans tout le réseau de l'éducation pour la formation des enseignants.

«Bulles éphémères», un atelier libre pour petits et grands, s'est avéré un succès retentissant: il a attiré plus de 35 000 visiteurs.

Rappelons enfin la présentation des ateliers endimanchés et la présence de Monsieur Olivier, marionnette grandeur nature, qui travaille avec un public de tout âge.



Les activités pour publics cibles

Le Musée a visé un certain nombre de groupes cibles au cours de l'année 1990-1991.

D'abord, bien sûr, le public scolaire à qui le Musée a offert un système de réservation, une politique de tarification, des instruments de communication du type *Muséoscope* ainsi que des ateliers à l'intention des enseignants et des conseillers pédagogiques.

Pour le public touristique, le Musée a élaboré des parcours spéciaux, des visites de zones et a formé du personnel touristique en collaboration avec l'entreprise privée.

De plus, le Musée s'est intéressé aux analphabètes, aux enseignants de centres d'orientation et de formation pour immigrants et au secteur collégial.

Il a réservé un accueil spécial et préparé des activités particulières lors d'événements, comme la semaine de relâche scolaire, ou des séminaires thématiques.

Les visites commentées et ateliers-visites

Le Musée a offert à son public de nombreuses visites commentées et animées des expositions. Elles se sont données en français et en anglais et couvraient une ou plusieurs parties de l'exposition ou l'exposition entière. Dans chaque cas, des scénarios ont été préparés puisque ces activités peuvent s'adresser autant au public adolescent ou adulte qu'à certains groupes précis. Ces activités se sont également déroulées sur les différents sites d'interprétation de Place-Royale durant la saison estivale.

Les activités spéciales

Le Musée a présenté l'événement «Jeunesse», en collaboration avec plusieurs partenaires, qui a permis de mettre en valeur la qualité de la création et de l'expression chez les jeunes.

FRÉQUENTATION

Le Musée

Au cours de sa deuxième année d'activité, comprise entre le 1er avril 1990 et le 31 mars 1991, 761 580 personnes sont entrées au Musée, ce qui représente une moyenne de 2 358 entrées par jour d'ouverture. Ce total annuel est presque identique à celui de l'année précédente, qui s'établissait à 762 100 entrées. Par ailleurs, au 31 mars 1991, le Musée avait cumulé 1 776 070 entrées depuis son ouverture officielle en octobre 1988.

Durant l'année 1990-1991, l'achalandage quotidien a varié entre un minimum de 430 entrées, le mardi 4 décembre 1990 (journée de tempête de neige), et un maximum de 12 600 entrées le dimanche 20 mai 1990, représentant un nouveau record pour une seule journée. La fréquentation hebdomadaire, quant à elle, a été de 14 585 entrées en moyenne, fluctuant considérablement au cours de l'année, d'un minimum de 5 590 entrées (semaine du 18 au 23 décembre 1990) à un maximum de 29 990 entrées (semaine du 6 au 12 août 1990).

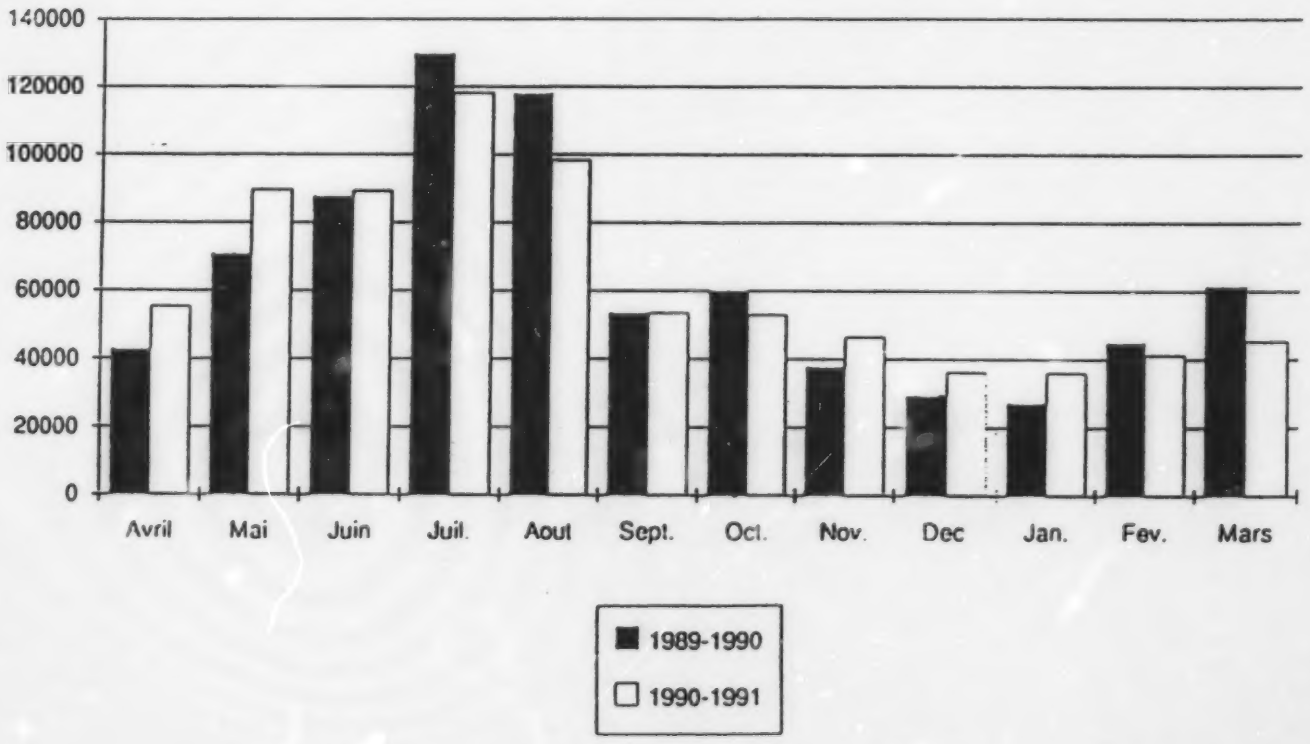
L'évolution mensuelle de la fréquentation générale a été assez similaire en 1990-1991 à celle observée l'année précédente. Comme en 1989-1990, on note d'avril à juillet une augmentation continue de l'achalandage, suivie d'une diminution en août et d'une chute importante à partir de septembre (baisse de 44 760 entrées entre les mois d'août et septembre). Ensuite, d'octobre 1990 à mars 1991, le total mensuel des entrées varie peu, se maintenant entre 36 000 et 53 000.

À l'instar de l'exercice financier 1989-1990, le nombre le plus élevé d'entrées enregistrées par mois a été atteint en juillet (118 040) tandis que le moins élevé s'est inscrit en janvier (36 020). C'est le trimestre d'été (de juillet à septembre 1990) qui prend la plus grande part des entrées (35,4 %), suivi du premier trimestre d'avril à juin 1990 (30,7 %). Les deux autres trimestres obtiennent respectivement un pourcentage beaucoup moins considérable de la fréquentation annuelle: octobre à décembre 1990: 17,8 % et janvier à mars 16,1 %.

Il faut noter que cette répartition n'était pas tout à fait la même en 1989-1990 pour les deux premiers trimestres de l'exercice: avril à juin 1989 (26,4 %) et juillet à septembre 1989 (39,5 %). Cette différence peut s'expliquer par la baisse de fréquentation assez marquée qu'a connue le Musée en juillet et août 1990 par rapport à 1989: 31 470 entrées de moins (-12,7 %).

En revanche, l'année 1990-1991 a obtenu sensiblement plus d'entrées que l'année dernière durant les mois d'avril, mai, novembre, décembre 1990 et janvier 1991. Par ailleurs, la fréquentation a été similaire à l'exercice précédent en juin et septembre 1990, mais plus faible, surtout en mars 1991, et dans une moindre mesure, en octobre 1990 et février 1991. La baisse importante en 1990 de quelque 16 000 entrées (-26 %), constatée en mars 1991, c'est-à-dire à la toute fin de l'année financière, peut sans doute être reliée au fort achalandage à partir de l'inauguration, à la mi-février 1990, de l'exposition internationale «Turquie, splendeurs des civilisations anatoliennes».

Évolution mensuelle de la fréquentation du Musée
Comparaison entre 1989-1990 et 1990-1991

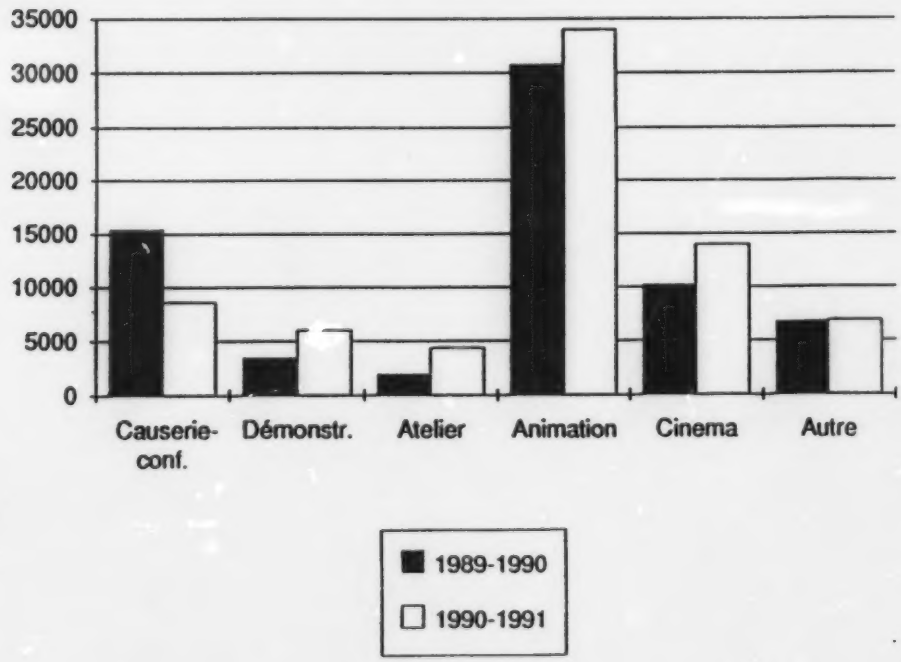


Les activités culturelles

La participation aux diverses activités culturelles pour l'année 1990-1991 a été de 73 687 personnes, une hausse de 8 % par rapport au total de 68 340 personnes l'année dernière. Ce nombre sous-estime vraisemblablement la fréquentation réelle, car certaines activités de la programmation culturelle qui se tiennent dans le hall de l'édifice et au Salon des visiteurs se prêtent mal au dénombrement systématique de l'assistance.

Ce sont d'abord les activités d'animation, avec 46 % du total annuel d'assistance, qui ont été les plus populaires. Viennent ensuite le cinéma, avec 19 %, suivi par les causeries et les conférences-rencontres (12 %), les démonstrations (8 %) et les ateliers (6 %). Enfin, les autres types d'activités culturelles, qui regroupent entre autres les activités spéciales, colloques et activités de l'Association des Amis du Musée, recueillent 9 % de la fréquentation.

Fréquentation des activités culturelles selon la catégorie
Comparaison entre 1989-1990 et 1990-1991



Les activités éducatives

Au cours de l'année 1990-1991, le Musée a reçu 2 620 groupes avec réservations pour des visites commentées ou des ateliers-visites. Ce total n'est que légèrement inférieur à celui de l'exercice antérieur, qui s'élevait à 2 898 groupes. Ces groupes représentent 42 721 visiteurs, incluant 3 319 accompagnateurs.

La très grande majorité (94 %) des réservations enregistrées en 1990-1991 proviennent du milieu scolaire et, plus particulièrement, des élèves du primaire; ceux-ci prennent les trois quarts de l'ensemble des réservations de groupes comparativement à 17 % pour le niveau secondaire. Par rapport à l'année dernière, on note surtout une diminution de l'importance relative des réservations des adultes: 9,3 % en 1989-1990 contre 5,6 % en 1990-1991.

Réservation pour les activités éducatives
selon le type de clientèle
Comparaison entre 1989-1990 et 1990-1991

	1989-1990				1990-1991			
	GROUPES		VISITEURS		GROUPES		VISITEURS	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Élèves du primaire	2010	69,35%	27785	68,81%	1961	74,85%	29422	74,67%
Élèves du secondaire	523	18,05%	7966	19,73%	438	16,72%	6575	16,69%
Étudiants du collégial et université	95	3,28%	1359	3,37%	75	2,86%	1147	2,91%
Adultes	270	9,32%	3268	8,09%	146	5,57%	2258	5,73%
TOTAL	2898	100%	40378	100%	2620	100%	39402	100%

NOTE: Ces statistiques représentent le nombre de groupes et de visiteurs qui se sont presentés au Musée avec réservation. Il s'agit donc ici de groupes ou visiteurs par activité dirigée. Notons de plus que ces données n'incluent pas les accompagnateurs de groupes.

Par ailleurs, près de 20 000 personnes ont également bénéficié du service des guides en fréquentant les «visites-horloges», les visites par zone, les visites spéciales ou encore les «ateliers endimanchés».

Le Musée a reçu en 1990-1991 quelque 3 200 groupes en visite libre, pour un total de 119 000 visiteurs. À noter que 83 % de ces groupes venaient du milieu scolaire. Enfin, 7 400 visiteurs ont profité de projets spéciaux alors que quelque 36 000 personnes ont assisté à des ateliers libres.

Des activités éducatives avec guides ont également eu lieu à Place-Royale. Ainsi, au cours de l'été 1990, 505 groupes ont suivi, dans l'un ou l'autre des centres d'interprétation qui y sont situés, une visite commentée et 624 groupes ont assisté à une démonstration, ce qui représente un total de 7 141 et 3 120 visiteurs respectivement.

Les annexes du Musée

Durant l'année 1990-1991, on peut évaluer à environ 35 000 le nombre de personnes qui ont visité l'exposition «Vivre à Place-Royale» à la maison Chevalier.

Au total, 78 409 personnes ont fréquenté l'un ou l'autre des trois autres lieux d'activités d'interprétation à Place-Royale, ouverts au public entre le 4 juin et le 30 septembre 1990, soit:

- édifice Thibaudeau: 28 987
- maison Fomel: 28 325
- maison Bruneau: 21 097

NOTORIÉTÉ, ORIGINE DES VISITEURS ET SATISFACTION

Des enquêtes par sondage menées sur une base régulière permettent au Musée de la civilisation de suivre l'évolution de ses publics. En plus de la connaissance générale du profil de la clientèle, il s'intéresse à la notoriété de l'institution, à l'origine de ses visiteurs ainsi qu'à la satisfaction de ceux-ci à l'égard des produits et services offerts.

La notoriété du Musée

Selon les résultats d'un sondage «omnibus» effectué en avril 1991 par la firme CROP pour le compte du Musée, deux ans et demi après son ouverture, un Québécois adulte sur deux (51 %) connaît le Musée de la civilisation. Dans la région de Québec, cette proportion atteint 93 %.

Par ailleurs, un peu plus d'un Québécois adulte sur dix (12 %) a déjà visité le Musée de la civilisation. Dans la région de Québec, ce taux s'élève à un Québécois sur deux (53 %), une augmentation notable sur l'année dernière alors que le pourcentage était de 44 % en mars.

À l'échelle de la province, la moitié des personnes qui ont affirmé avoir visité le Musée y sont venues plus d'une fois. Pour la région de Québec, cette proportion atteint 70 %. De plus, près d'un visiteur local sur dix (8 %) est déjà venu au Musée au moins à six reprises.

Enfin, quatre Québécois sur dix (38 %) qui connaissaient le Musée au moment du sondage ont manifesté l'intention d'y venir d'ici la fin de 1991. Pour la région de Québec, ce pourcentage s'établit à 76 %.

L'origine géographique des visiteurs

Les sondages annuels aux portes du Musée révèlent que nos visiteurs adultes proviennent des régions suivantes:

- entre 33 et 52 % de la région de Québec (selon les périodes de l'année);
- entre 19 et 30 % de la région de Montréal;
- entre 11 et 26 % des autres régions du Québec;
- entre 5 et 7 % des autres provinces du Canada;
- 6 % des États-Unis;
- entre 5 et 8 % des autres pays.

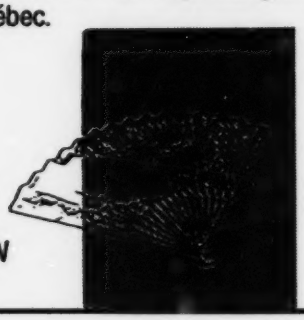
Le Musée de la civilisation a donc un effet certain sur les touristes puisqu'en période de fort achalandage touristique, soit l'été, 66 % des visiteurs proviennent de l'extérieur de la région de Québec.

Lors du sondage d'avril 1990, nous avons cherché à en savoir plus sur l'effet d'attraction du Musée par une question précise. C'est ainsi que, pour 54 % des visiteurs, la visite du Musée de la civilisation constituait la seule sortie qu'ils avaient planifiée pendant leur journée à Québec. Ce taux s'élève à 66 % pour les visiteurs de la région de Québec, à 56 % pour ceux de la région de Montréal et à 51 % pour les autres Québécois.

La satisfaction

Que ce soit par des sondages annuels ou par des études d'évaluation de produits muséologiques, le Musée cherche à connaître le degré de satisfaction de ses visiteurs. Au cours de la dernière année, ce degré de satisfaction à l'égard des expositions a varié entre 82 et 94 % («Très satisfait» et «Satisfait»). L'appréciation des services offerts par le Musée est allé de 86 à 92 %.

Ces chiffres donnent à penser qu'il existe une relation étroite entre la satisfaction lors de la visite et le fait de vouloir revenir au Musée. C'est pourquoi, du reste, le Musée obtient des taux de «fidélisation» de ses visiteurs qui atteignent 41 % et qui s'élèvent à 69 % pour les visiteurs de la région de Québec.



COLLECTION

La *Loi sur les musées nationaux* et le concept du Musée précisent notamment la place et le rôle de la collection au Musée de la civilisation: l'objet de collection répond à la double fonction de témoin d'une époque et d'une manière de vivre et de point de référence, déclencheur, prétexte, complément et support à la thématique. Le programme d'information et de communication muséologique implique une large diffusion des collections du Musée. La politique du Musée sur le développement de la collection situe son action en précisant les objectifs à poursuivre, les secteurs à consolider, les nouveaux secteurs à développer et les axes transversaux à considérer selon les aires de préoccupation d'un musée thématique.

Le développement de la collection

Au cours de l'exercice 1990-1991, la collection du Musée s'est enrichie de biens d'une valeur totale, en dons et achats, de 1 100 000 $. Le Musée a fait des acquisitions de biens de collection par achat pour une valeur de 86 000 $, dont 26 000 $ pour les expositions.

Divers objets de collection ont été reçus en dons pour une valeur de plus d'un million de dollars. Trois grandes donations dépassent, en évaluation, 940 000 $:

- les Jésuites de la province du Canada français ont offert la riche collection chinoise qu'ils avaient constituée au début du XX[e] siècle et qui avait été mise en valeur au Musée chinois de Québec et dans divers autres musées. Témoin de l'ouverture du Québec sur le monde, cette collection sera diffusée dans l'exposition permanente «Objets de civilisation» à partir de l'automne 1991;

- un particulier a fait le don d'une collection contenant plus d'une centaine d'enseignes de commerce qui enrichit singulièrement le secteur des métiers et professions tout en répondant à la mise en valeur muséographique comparative de plusieurs expositions du Musée;

- une collection de 21 maquettes de bâtiments traditionnels a été donnée au Musée; la perspective d'une exposition sur les maquettes et la valeur pédagogique reconnue de ces modèles justifient le développement de ce secteur.

Au total, le Musée a reçu 41 donations regroupant plus de 72 donateurs privés ou institutionnels. Exception faite des trois grandes donations citées et du don par l'ambassade japonaise d'une cinquantaine d'objets de l'exposition «Tsutsumu, l'art de l'emballage japonais», la moyenne d'évaluation des 37 autres donations s'estime à 2 414 $ dont 8 de 5 000 $ et plus.

Les achats de biens de collection, tout comme les donations, répondent aux axes de développement de la collection du Musée et s'inscrivent dans la perspective de diffusion par les activités muséologiques prévues à la programmation.

L'examen attentif de l'acquisition par achat ou donation démontre que le grand domaine de l'euroquébécois a largement été consolidé tout en poursuivant le développement des domaines inuit et amérindien. Une percée significative a été notée dans les nouveaux domaines à explorer: les communautés ethniques et les cultures d'ailleurs. De même, les grands axes de développement transversaux (les événements et personnages, l'habitat, l'environnement et la santé de même que les loisirs et divertissements) ont été pris en considération dans le cas de certaines acquisitions.

Les axes de développement de la collection ont retenu, dans les domaines à consolider (domaines euroquébécois, inuit et amérindien), quatre secteurs prioritaires: les patrimoines matériels amérindien et inuit, le costume, le mobilier, les outillages et métiers traditionnels.

Par achat et donation, la collection s'est enrichie de la façon suivante: le secteur amérindien et inuit a reçu une vingtaine d'objets pour une valeur de 12 000 $. Le secteur des costumes et des textiles s'est fait donné une soixantaine de pièces pour une valeur de 4 000 $. De même, l'important fonds du tapissier Desmarais a été acheté pour la somme de 11 000 $. Le domaine du mobilier s'est développé à la faveur de trois expositions, aussi bien par achat que donations, pour un montant de près de 38 000 $. Le secteur d'artisanat, d'art populaire et de métiers d'art s'est aussi développé, par achat et donation, pour un montant de 25 000 $. Les larges secteurs de l'outillage, des métiers traditionnels et des fonds ethnographiques divers ont largement été renfloués, au deux tiers par des donations, pour une valeur totale de 87 000 $.

Les prêts et les emprunts

L'activité de prêt d'objets de la collection aux expositions préparées et présentées au Musée pendant l'exercice financier 1990-1991 démontre que le développement de la collection intègre largement les perspectives de diffusion des expositions.

La collection du Musée a fourni près de 2 200 objets pour les expositions au Musée. Les musées, organismes, institutions et collectionneurs du Québec ont accepté de prêter environ 2 000 artefacts et objets d'art qui appartenaient à 373 prêteurs de 71 villes et villages. Trente et un musées et institutions des autres provinces canadiennes ont prêté plus de 170 artefacts et objets d'art tandis que 61 institutions et particuliers de 6 pays ont prêté près de 1 700 objets et oeuvres d'art. Plus de 450 organismes, institutions, musées et collectionneurs ont collaboré à la présentation des expositions pour un total de plus de 6 000 objets et oeuvres d'art. De ce nombre, un tiers venait de la collection du Musée, un second tiers des musées, institutions et collectionneurs du Québec, et l'autre tiers de 7 pays ou État (Tunisie, Turquie, Canada, France, Suisse, États-Unis, Monaco).

Dans le domaine des prêts d'objets de notre collection aux musées, organismes et institutions, le Musée assume sa responsabilité dans le réseau en prêtant à long et court termes, bon an mal an, plus de 875 objets à 40 emprunteurs de toutes catégories. Dix nouveaux dossiers ont été ouverts au cours des derniers mois.

La gestion de la collection

Le processus d'implantation d'un nouveau système de gestion de la collection s'est poursuivi dans le cadre d'une recherche documentaire approfondie. La validation des données informatiques et le transfert sur images des objets de la collection respectent le plan initialement prévu. Au terme de la première année d'opération, plus de 8 900 objets ont été transférés sur vidéodisque. La validation des données informatiques de plus de la moitié de ces 8 900 fiches a été complétée et des produits de diffusion sont en cours d'élaboration pour l'automne 1991.

RECHERCHE

Le secteur de la recherche s'appuie sur le concept du Musée de la civilisation, lequel privilégie quatre axes de recherche: les besoins de recherche engendrés par les programmes de diffusion, la recherche utile à l'enrichissement des collections, la recherche concernant les publics du Musée et la recherche entourant la muséologie et la muséographie. Ces axes, tels que décrits, commandent que les travaux soient menés en étroits rapports avec les différents services de l'institution et qu'ils reposent également sur des relations de partenariat avec les universités et les centres de recherche.

Ces quatre axes s'articulent autour de six chantiers de recherche: la recherche sur les grandes tendances (le tournant millénaire), la gérance de recherche (les thèmes d'expositions), les études de publics et d'évaluation (les enquêtes, les sondages, les études d'évaluation de produits muséologiques), les études muséologiques et muséographiques (les types d'objets qui se situent à la périphérie des axes de développement de la collection), l'établissement d'un réseau et le rayonnement scientifique (les communications, les articles) et la documentation (le développement d'un centre de documentation).

Au cours de l'année 1990-1991, le Musée a fait des travaux dans chacun des six chantiers de recherche. Le dossier des grandes tendances dont la cible est fixée sur le tournant du millénaire s'est enrichi d'autres thèmes tels le travail et la survie de la planète. Des rapports ont été soumis de manière à ce qu'ils puissent enclencher d'autres phases de travaux.

À l'égard de la gérance de recherche, le secteur de la recherche du Musée s'est associé aux projets «Être dans son assiette», «L'Oeil amérindien, regards sur l'animal», «Vrai ou faux», «Cités souvenir, cités d'avenir», «Eldorado», «Tentes», «Écol'eau», «Les années 40», «Archives et parlementarisme», «Masques et costumes», «Aux sources de la civilisation», «Travail» et «Rencontre de deux mondes». Une trentaine de rapports de recherche ont été produits en cours d'année.

Les études de publics et d'évaluation se sont inscrites dans le programme de deux ans qui avait avait été élaboré en 1989-1990 et qui s'est réalisé à 90 %; un nouveau programme, cette fois triennal, est en voie d'élaboration pour la période allant de 1991-1992 à 1994-1995. Le programme triennal comportait à la fois des études de fréquentation, des études de marché, des enquêtes de publics, des évaluations d'expositions et des évaluations de services. Au cours de l'année écoulée, 14 rapports d'étude ont été publiés, sans compter les rapports infra-annuels de fréquentation.

Les études muséologiques et muséographiques ont gravité autour de la collection et de ses axes de développement de même que des conditions d'appropriation des messages par les visiteurs (étude d'évaluation de l'exposition «Jeux»).

En matière de rayonnement scientifique, le Musée a maintenu ses activités régulières qui consistent à participer à des comités de rédaction de revues, à proposer des articles, à présenter des communications à des séminaires et à des colloques.

Le Centre de documentation a poursuivi son développement par la mise en route d'un fichier thématique d'expositions et d'un fichier de musées de même que par le démarrage d'un système d'informatisation de la gestion de manière à offrir des services de mieux en mieux adaptés aux besoins du Musée.

PUBLICATIONS

Au cours de l'année 1990-1991, les publications du Musée de la civilisation ont été nombreuses.

En coédition avec les Éditions Broquet, le Musée a produit l'album *Objets de civilisation*, portant sur sa collection, paru en octobre 1990. En collaboration avec Graficor, un deuxième numéro de la collection des Premières Nations, *Nitassinan*, a été publié. Également, les textes des «Grandes Conférences» de René Dumont et de Claude Julien ont été diffusés.

Lors de l'exposition «Tunisie, terre de rencontre», une brochure intitulée *Tunisie, Fille de la mer, porte du désert*, a été lancée. Un guide méthodologique à l'intention des milieux scolaires, culturels et municipaux, *Randonnée de découverte*, a été élaboré. La revue pour les jeunes, *Le Musée Amusant*, a paru quatre fois dans l'année et le périodique *Muséactivité*, trois fois.

Le Musée a par ailleurs collaboré avec divers partenaires à des publications dont *L'Homme-Oiseau* avec les Éditions JCL, *En quête d'Amérique* avec l'Université Laval et *Le défi de l'exposition itinérante* avec la Société des musées québécois, ouvrage qui a été distribué dans l'ensemble du réseau des musées québécois.

Un catalogue des publications du Musée a été produit. Par ailleurs, leur distribution est maintenant assurée partout au Québec par l'agence Diffusion Prologue.

Soulignons que l'ouvrage *Image Inuit du Nouveau-Québec* s'est vu décerner le prix Gutenberg par l'International Association of Printing House et que Claude Bergeron, auteur du livre *Architectures du XX^e siècle au Québec*, s'est vu attribuer le prix Paul-Henri-Lapointe, le Musée ayant à cette occasion reçu une attestation à titre d'éditeur.

Les dépenses

L'exercice financier 1990-1991 s'est terminé par un excédent de 678 065 $ des revenus sur les dépenses. Malgré un accroissement des frais financiers de 721 362 $, les dépenses globales du Musée ont décrû de 326 742 $, allant de 24 799 056 $ à 24 472 318 $. Cette baisse des dépenses a été particulièrement marquée dans le secteur des expositions où elles sont passées de 6 700 000 $ en 1990 à 5 350 000 $ en 1991. Pendant la même période, le Musée a consacré 2 200 000 $ aux activités éducatives et culturelles par rapport à 2 400 000 $ l'année précédente alors que les sommes consacrées à la conservation et à la recherche ont légèrement augmenté (de 1 550 000 $ à 1 625 000 $).

Les revenus

La subvention de fonctionnement du ministère des Affaires culturelles a subi une légère baisse par rapport à l'année 1989-1990, s'élevant à 18 075 200 $. Par ailleurs, le Musée a poursuivi ses efforts en vue d'accroître ses revenus autonomes et, malgré la récession et la baisse des taux d'intérêt, les revenus autres que la subvention du ministère des Affaires culturelles ont augmenté de 7,4 %, passant de 1 536 898 $ à 1 650 195 $. Ils représentent 9,13 % de la subvention de fonctionnement du ministère des Affaires culturelles.

Parmi ces revenus autonomes, notons que les commandites financières ont atteint 243 495 $, une hausse de plus de 20 % par rapport à l'année précédente. Comme cette année-là le Musée se classait déjà au troisième rang de l'ensemble des musées canadiens en ce qui a trait à la commandite financière, on peut apprécier l'importance de ce résultat surtout si l'on tient compte de la relative jeunesse du Musée de la civilisation. Les commandites de services, quant à elles, se sont élevées à 461 647 $. La liste de ces commanditaires se trouve en annexe.

Au cours des derniers mois de l'année, on a également lancé les «Soirées au Musée», formule qui permet à des entreprises de tenir des soirées spéciales et d'y inviter leurs clients. Ces soirées ont engendré des recettes de près de 20 000 $ et s'annoncent une avenue prometteuse. Enfin, les subventions provenant du ministère des Communications du Canada ont été de 141 500 $, une hausse de 37 400 $.

Le personnel

Le Musée de la civilisation comprenait, au 31 mars 1991, 132 employés réguliers dont 11 cadres, 57 professionnels et 64 employés de soutien. Il comptait également 82 employés occasionnels.

Le Musée porte une grande attention à ses employés; dans cette perspective, il a pris un certain nombre de mesures susceptibles de favoriser leur épanouissement et de leur assurer une ambiance de travail facilitant la productivité. Plus particulièrement, le Musée a mis en place une politique de développement des ressources humaines portant sur la formation, le ressourcement et la mobilité. Le personnel du Musée est relativement jeune, ce qui accroît les besoins de formation. Au cours de la dernière année, 49 employés ont participé à des programmes de formation de courte durée donnés en milieu de travail et 28 employés ont suivi 26 cours spécialisés de courte durée à l'extérieur. Enfin, le Musée a encouragé la poursuite d'études universitaires à temps partiel de 7 employés. Au plan du ressourcement, 42 employés ont participé à des colloques, congrès, séminaires, stages ou voyages d'études. La politique de mobilité a eu pour effet d'amener la promotion ou la mutation de 6 employés réguliers et 5 employés occasionnels ont accédé à des postes réguliers.

Le Musée a aussi, au cours de la dernière année, réorganisé son Comité de santé et sécurité au travail qui s'est assuré de l'aménagement sécuritaire des ateliers et d'y implanter des principes de sécurité. Il s'est également préoccupé de la qualité de l'air dans les espaces de travail.

La protection de l'actif

La collection constitue pour le Musée son bien le plus précieux: celui-ci accorde donc à sa protection une attention particulière. Au cours de la dernière année, le Musée a consacré plus de 900 000 $ en frais de gardiennage et de sécurité. De plus, un système de gestion informatisé facilite le contrôle de la localisation et de la circulation des objets alors que le transfert sur vidéodisque des objets de la collection favorise l'identification de ces derniers et la recherche en réduisant au minimum la manipulation. Enfin, ce système permet une rationalisation des espaces de rangement et, par conséquent, une utilisation optimale des locaux.

La maison Chevalier, propriété du Musée, est un bâtiment d'une grande valeur patrimoniale. Au cours de l'année 1990-1991, 500 000 $ ont été consacrés à sa rénovation et à sa protection. Notons en particulier des réparations majeures au toit et aux fenêtres, la pose de câbles chauffants sur la couverture, la réfection des planchers et des systèmes électriques ainsi que l'installation de gicleurs et de systèmes d'alarme.

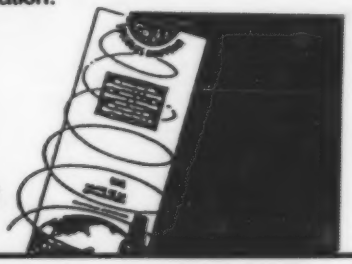
Des programmes d'entretien préventif des systèmes mécaniques, électriques, de plomberie et de régulation des systèmes ont été mis en place au Musée.

Ces mesures s'ajoutant à un ensemble de dispositions déjà en place, elles illustrent les efforts que le Musée déploie pour assurer une protection adéquate des biens meubles et immeubles que l'État lui a confiés.

Quelques comparaisons...

Il est toujours intéressant de comparer une institution à d'autres semblables. En se basant sur des statistiques de 1989-1990, le Musée de la civilisation se classe au quatrième rang de tous les musées canadiens pour l'importance de son budget et au tout premier rang quant aux sommes consacrées aux expositions, confirmant ainsi l'importance qu'il accorde à la diffusion.

Parmi les dix plus importants musées canadiens, le Musée de la civilisation se situe au troisième rang pour ce qui est du rapport budget/nombre de visiteurs et au deuxième rang en ce qui a trait au rapport nombre de visiteurs/superficie de diffusion. Ces deux données témoignent d'emblée de la rentabilité culturelle du Musée, en ce sens que le coût du Musée par visiteur y est relativement bas, ainsi que de sa grande popularité compte tenu que parmi ces dix grands musées, il dessert l'un des plus faible bassin de population.



RELATIONS PUBLIQUES

Au cours de l'année 1990-1991, le Musée de la civilisation a consolidé les orientations du plan de communication institutionnel et a poursuivi les objectifs de son plan de marketing touristique.

Il a ainsi intégré de façon cohérente la promotion de l'ensemble des productions du Musée (expositions, activités éducatives et culturelles, publications) et a mis au point des plans de communication thématiques et saisonniers permettant un traitement approprié de chacun des thèmes retenus à la programmation.

Des stratégies de communication spécifiques ont été élaborées selon trois axes: publicité et promotion, relations de presse et relations publiques et ce, en fonction de chacune de nos clientèles: le grand public (télévision, radio, presse écrite), la clientèle scolaire (dépliant *Muséoscope* et envois particuliers), les publics spécialisés (envois postaux mensuels, invitations particulières) et la clientèle touristique (publicité coopérative, forfaits touristiques, coupons promotionnels, dépliants).

La publicité

La publicité a été marquée par la collaboration avec des partenaires: campagne télé en association avec le réseau Pathonic; campagne gratuite offerte par CFAP/Télévision Quatre Saisons pour l'exposition «Jeux» (commandite); campagne radio à frais partagés avec CITF-FM, campagne de presse (annonce hebdomadaire) à tarif réduit dans le journal *Le Soleil*, achats ponctuels d'espaces dans *Le Devoir, La Presse* et dans plusieurs revues ou magazines.

Les relations avec les médias

Le réseau de relations avec les médias s'est affirmé. Outre les habituelles conférences et rencontres de presse organisées pour chacun des événements importants, le Musée a mis au point une fiche de programmation mensuelle envoyée à chacun des médias, avec rappels hebdomadaires. Un effort particulier a aussi été fait pour rejoindre les médias montréalais.

Les relations publiques

Comme par les années passées, le directeur général a assuré une présence active auprès de différents milieux par des conférences ou des entrevues avec la presse écrite, à la radio ou à la télévision. Des contacts avec plusieurs partenaires du Musée, tels les organismes publics, les ministères et les commanditaires, ont été entretenus.

Par ailleurs, plus de 60 événements spéciaux se sont déroulés au Musée, principalement des réceptions privées et l'accueil d'associations ou de regroupements divers: Centraide, Association des Grands Frères et Grandes Soeurs du Québec, Assemblée des évêques du Québec, ACFAS, Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports des pays d'expression française, remise des prix d'excellence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, etc.

L'action touristique

Le Musée a misé sur le partenariat avec l'Office du tourisme de la Communauté urbaine de Québec (accueil de groupes), avec plusieurs hôteliers de la région de Québec (réception des propriétaires et du personnel); plusieurs forfaits ont été proposés: réservations mont Sainte-Anne, Vacances-Familles, regroupement des hôteliers du Vieux-Québec. La promotion du Musée a de plus été assurée dans plusieurs salons, dont «Bienvenue Québec» et le Salon «Tourisme/Voyage» à Montréal.

L'expérience de la formation de guides touristiques à titre d'accompagnateurs accrédités, permettant aux agences d'offrir à leur clientèle un service d'accueil particulier au Musée, a été reprise pour la saison 1990.

COLLABORATION AVEC LES MUSÉES QUÉBÉCOIS ET ITINÉRANCE DES EXPOSITIONS

Le Musée de la civilisation accorde une grande importance à la collaboration avec le réseau des musées québécois et maintient des relations constantes avec ceux-ci. En plus de la mise en circulation d'expositions itinérantes, le Musée a bâti, au cours de l'année 1990-1991, une programmation annuelle d'activités orientée sur la formation et l'échange d'expertises, laquelle est élaborée avec la Société des musées québécois.

Les activités de formation

Le Musée a mis sur pied deux séminaires à l'intention des professionnels du réseau, des amis et des bénévoles. Le premier portait sur les expositions itinérantes et abordait la question de la diffusion internationale. Le second traitait du rôle et de la place des associations d'amis et comité de bénévoles dans les institutions muséales.

De plus, le Musée a accueilli trois ateliers de formation: l'un sur l'interactivité, organisé par la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette, l'autre sur le design d'exposition, préparé par la Société des musées québécois et, enfin, un atelier de formation présenté par l'Institut national pour la conservation.

Les rencontres de travail

À l'occasion du passage, en ses murs, de personnalités étrangères oeuvrant dans le milieu muséal, le Musée profite de cette opportunité pour tenir des rencontres de travail auxquelles sont invités les membres de la communauté muséale de la région de Québec. Ainsi, au cours de la dernière année, les participants ont pu entendre: «Du conservateur de musée à l'auteur d'expositions» par Nathalie Heinich, chercheure et sociologue au CNRS, en France; «Les façons d'aborder l'interculturel», par Jean Guibal, conservateur du Musée Dauphinois, en France; «L'importance de la restauration» par Bernard Roche, maître ébéniste, restaurateur, en France; «La TPS et les musées», rencontre d'information organisée par la Société des musées québécois avec la collaboration de Revenu Canada.

Les stagiaires

Le Musée a accueilli neuf stagiaires en muséologie. De ce nombre, cinq étudiants ont fait des stages de formation.

L'itinérance des expositions

Le Musée de la civilisation a mis en circulation, au cours de la dernière année, sept expositions et espaces découvertes. L'ensemble de celles-ci a rejoint 103 559 personnes dont 24 294 élèves. Vingt-deux endroits différents (musées, centres d'expositions, galeries, bibliothèques, collèges, sites historiques), situés dans toutes les régions du Québec, à l'exception de la région de l'Outaouais, ont ouvert leurs portes aux productions du Musée de la civilisation.

«Vu d'un autre oeil»

Cette exposition visait à sensibiliser le voyant à la réalité des personnes handicapées visuellement en lui faisant graduellement traverser quatre zones: l'éveil, l'apprivoisement, l'immersion et la communication. *Musée du Bas-Saint-Laurent (Rivière-du-Loup), Musée régional de Rimouski (Rimouski), Musée de Sept-Iles (Sept-Iles) et Musée Pierre-Boucher (Trois-Rivières).*

«Le grand monde de la marionnette»

L'exposition mettait en contact le monde de la marionnette avec celui du théâtre. *Prêt: Centre national d'exposition (Jonquière).*

«Architectures du XX^e^ siècle au Québec»

Cette exposition mettait en lumière, à partir d'un choix de productions architecturales, les aspects majeurs de l'architecture québécoise du XX^e^ siècle au Québec. *Château Bromont (Bromont), Maison Bédard (Charlesbourg), Bibliothèque Félix-Leclerc (Val-Bélair) et Bibliothèque du Collège Ahuntsic (Montréal).*

«Corridor d'exploration sur les Inuit du Nouveau-Québec»

Cet espace de découverte portait sur la vie actuelle des Inuit du Nouveau-Québec. *Le Moulin neuf (Terrebonne) et Musée régional de la Côte-Nord (Sept-Iles).*

«Corridor d'exploration sur le son»

Cet espace de découverte constituait le volet éducatif de l'exposition «Du cylindre au laser». *Musée d'art contemporain (Montréal).*

«Vivre longtemps»

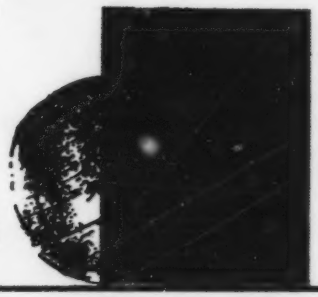
L'exposition rassemblait les oeuvres de quatorze photographes québécois qui portent un regard sur la vieillesse. *Centre d'expositions artistiques (Rouyn-Noranda), Salle Augustin-Chénier (Ville-Marie), Centre d'art Rotary (La Sarre), Galerie du Centre socioculturel d'Amos (Amos), Bibliothèque municipale de Sainte-Anne-des-Plaines (Sainte-Anne-des-Plaines), Galerie d'art du Parc (Trois-Rivières), Musée Beaulne (Coaticook), Musée Louis-Hémon (Péribonka) et Musée Vaudreuil-Soulanges (Vaudreuil).*

«1789, la Révolution française»

L'exposition proposée par le consulat de France évoquait les grands moments et les personnages importants de la Révolution française. *Salon des aînés (Québec), Château Bromont (Bromont), Musée acadien du Québec (Bonaventure), Galerie d'art du Parc (Trois-Rivières) et Gégep de Rosemont (Montréal).*

L'itinérance d'expositions durant l'année 1990-1991 a été marquée par l'entrée du Musée de la civilisation dans le réseau canadien des musées, notamment par l'organisation des parcours des expositions «Vu d'un autre oeil» et «Autopsie d'un sac vert» et par la présentation du «Corridor d'exploration sur les Inuit du Nouveau-Québec» au Musée de Fort Langley, en Colombie-Britannique, dans le cadre de la Fête colombienne.

Rappelons que le Musée a présenté une exposition en coproduction avec le Musée du Bas Saint-Laurent et qu'il travaille actuellement, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal, à la réalisation d'une exposition sur le mobilier ainsi qu'à un projet d'exposition sur le ski, avec le Musée du ski.



ACTIVITÉS INTERNATIONALES

La responsabilité de développer des activités internationales et d'assurer une présence dans le réseau international des manifestations muséologiques est inscrite dans la loi constitutive du Musée de la civilisation. C'est dans cette perspective que le Musée a travaillé au cours de l'année 1990-1991 à l'élaboration d'une politique d'ensemble de relations internationales.

Cette politique fonde les relations internationales du Musée sur trois grands types d'objectifs (objectifs thématiques, objectifs de développement et objectifs géopolitiques), lesquels conduisent à définir les orientations prioritaires du Musée:

- la civilisation occidentale, à laquelle appartient le Québec, qui couvre l'ensemble de l'Europe et des Amériques, à laquelle il accorde une attention particulière et à l'intérieur de laquelle il s'intéresse à diverses minorités culturelles;

- les civilisations non occidentales, et en particulier les cultures de l'Afrique, notamment celles de l'Afrique francophone, et de l'Asie, particulièrement l'Asie de l'Est (Chine et Japon);

- le dialogue muséologique avec les autochtones des Amériques et du Nord qui constitue un objectif particulier de la part du Musée.

Ces grandes orientations débouchent sur une série d'activités internationales dont la fonction est d'appuyer ces choix fondamentaux.

En ce qui concerne le monde occidental, le Musée a tout d'abord développé ses activités en Europe, principalement avec la France. Un protocole de coopération a été reconduit pour la deuxième année avec la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette. Au terme de celui-ci, des stages de courte durée ont été organisés de part et d'autre. Dans le cadre des Quatrièmes Entretiens du centre Jacques-Cartier de Lyon, le Musée de la civilisation, le Centre de recherche en évaluation sociale des technologies de Montréal, Expo-média et La Villette ont organisé conjointement un colloque international sur la muséologie et l'environnement qui s'est tenu à Lyon en décembre 1990.

Au chapitre des expositions internationales, le Musée a présenté une exposition avec la collaboration de la Suisse et il a exporté l'exposition «Turquie, splendeurs des civilisations anatoliennes» au musée Künstlerhaus, en Autriche.

Dans le cadre de ses relations avec l'Agence Québec/Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse, le Musée a accueilli des stagiaires belges à Québec.

Le Musée a reconduit son protocole d'accord avec le Musée des arts décoratifs et populaires de Moscou en vue de la préparation d'expositions futures avec l'Union soviétique.

Avec l'Amérique latine, le Musée a continué à travailler à la préparation d'une exposition avec le Mexique et avec la Colombie.

Quant au monde non occidental, l'essentiel des énergies du Musée a été consacré à la présentation d'une exposition sur la Tunisie et à la mise au point d'une stratégie générale pour l'Afrique francophone.

À une échelle plus globale, le Musée s'est engagé dans les activités d'un certain nombre d'organismes internationaux. Il a ainsi envoyé un représentant au colloque du comité d'échanges d'expositions internationales de l'ICOM à Mexico et trois représentants au congrès annuel de l'American Association of Museums à Chicago. Il a organisé la mission au Canada d'une délégation d'ICOM-Union soviétique et a participé à l'organisation d'ICOM-92, qui se déroulera à Québec, et du Colloque international des villes du patrimoine mondial.

Des contacts ont été solidement établis avec des institutions ou avec des correspondants étrangers de l'Italie, de la Suède, du Japon, des États-Unis, de la France, du Zimbabwe et du Niger ainsi qu'avec des organismes internationaux tels l'UNESCO, l'ICOM, l'ICOMOS et l'ACCT. Des dossiers de prospection ont été ouverts avec la Pologne, la France, l'Allemagne et les États-Unis.

Le Musée a accueilli encore cette année une centaine de représentants du monde diplomatique et des gouvernements étrangers provenant de 26 pays différents.

AMIS DU MUSÉE

Constituée en mai 1988, l'Association des Amis du Musée de la civilisation poursuit ses objectifs de contribuer au rayonnement du Musée et de fournir un éventail de services éducatifs et culturels à ses membres. Au 31 mars 1991, le nombre de membres de l'Association était de 5 774, soit une hausse de 23 % par rapport à l'année précédente.

La priorité du dernier exercice financier a été de renforcer le secteur «Bénévolat» et, de concert avec le Musée, un programme de formation a été offert à 120 bénévoles. Au total, 3 857 heures de bénévolat ont été accomplies, soit l'équivalent de deux années-personnes. Le comité «Recrutement, financement et activités» a organisé des voyages et soirées culturelles, dont un souper bénéfice dans le cadre de l'exposition «Tunisie, terre de rencontre». Le comité «Objets de collection» a continué sa tâche d'acquisition en enrichissant la collection du Musée de trois oeuvres originales d'artistes contemporains. Le comité «Jeunes Amis» a organisé des activités sociales et culturelles liées aux activités et expositions du Musée, pour les jeunes de 5 à 18 ans et le comité «Bulletin» a renouvelé la publication et a développé le secteur des commandites.

L'assemblée générale de 1990 marquait le début d'un nouveau mandat à la présidence de l'Association, monsieur Jean-Pierre Lamoureux succédant à monsieur Louis Champoux, et un changement d'une partie de l'équipe de direction. Les plans d'action des divers comités ont été très étroitement associés aux attentes du Musée et des membres de l'Association.

COMMANDITAIRES

La commandite financière

Alcan Aluminium ltée

Banque Nationale du Canada
Bell Canada

Ciment Saint-Laurent

Environnement Canada

Fondation québécoise en environnement

Groupe La Mutuelle

Magasins Kirouac inc.
Ministère du Loisir,
de la Chasse et de la Pêche

Pratt & Whitney Canada inc.
Provigo Distribution inc.

Québec-Téléphone

Shell Canada

La commandite de services

Alex Coulombe ltée
Air Alliance

Banque Nationale du Canada

Cascades East Angus inc.
CITF-FM
Club voyages Qué-Bourg
Commodore Business Machine
Compagnie Lego

Eau de source Cristalline
Environnement Canada

Groupe La Mutuelle

Hôtel Château Frontenac
Hôtel Château Champlain

IGA (Hudon et Daudelin)

Jacobs Suchard Tobler

Kodak Canada inc.

Le Soleil
Librairie générale française

Magasins Kirouac inc.
Média-Sphère (ACDI-ONF)

Paintexpress international
Papeterie J.B. Rolland ltée
Papiers Inter-Cité
Parker Brothers
Pathonic Communications inc.
Publications du Québec

Reebok

Seneco Ltd

Télévision Quatre Saisons-Québec (CFAP-TV)
Théâtre du Trident
Timex

Université Laval
Uniboard Canada inc.

Vidéotron
Vidéoway
Ville de Québec
VLB Éditeur

Xérox Canada Ltée

PUBLICATIONS

DANS LE CADRE DES EXPOSITIONS

Les livres

TUNISIE, TERRE DE RENCONTRE
Collectif
Coordination: Pauline Beaudin
Québec, Musée de la civilisation, 1990, 64 pages.

L'HOMME-OISEAU
Nicolas St-Cyr
Coédition, Québec/Chicoutimi, Musée de la civilisation/Les Éditions JCL, 1990, 194 pages.

OBJETS DE CIVILISATION
Collectif
Sous la direction de Richard Dubé. Coordination: Paul Trépanier
Coédition, Québec/Montréal, Musée de la civilisation/Éditions Broquet, 1990, 152 pages.

Les brochures

EMBARQUONS DANS L'HISTOIRE
Christian Bouchard et Cécile Dubuc
Recherche: Monique La Grenade-Meunier
Québec, Musée de la civilisation, 1990, 12 pages.

TUNISIE, FILLE DE LA MER, PORTE DU DÉSERT
Hélène Krief
Sous la direction de Louise Carle
Québec, Musée de la civilisation, 1990, 32 pages.

À LA DÉCOUVERTE DU MESSAGE DE VIRGILE
Monique Blouin et André Kirouac
Coordination: Louise Goupil
Québec, Musée de la civilisation, 1990, 16 pages.

LE JEU DE CARTES MAGIQUES ET LE JEU DE LA LIBERTÉ
Caroline Meilleur (12 ans) et Nadine Forget-Dubois (15 ans)
Québec, Musée de la civilisation, 1990, 16 pages.

UN QUARTIER SUR L'EAU
Suzanne Bernier, Alain Caron et Michel Monette
Coédition, Québec, Musée de la civilisation/Ministère des Affaires culturelles du Québec/
Ministère des Affaires municipales du Québec, 1990, 30 pages.

AUTRES PUBLICATIONS

UNE INITIATION À L'ENVIRONNEMENT URBAIN. LA RANDONNÉE DE DÉCOUVERTE
Guide méthodologique pour le primaire
Suzanne Bernier, Alain Caron et Michel Monette
Coédition, Québec, Musée de la civilisation/Ministère des Affaires culturelles du Québec/
Ministère des Affaires municipales du Québec, 1990, 32 pages.

CATALOGUE DES PUBLICATIONS 1990-1991
Service des relations publiques et des communications
Québec, Musée de la civilisation, 1990, 38 pages.

LE MUSÉE AMUSANT
Rédactrice en chef: Louise Carle
Québec, Musée de la civilisation, publié quatre fois l'an, 16 pages.

MUSÉACTIVITÉ
Rédactrice en chef: Nicole Gauthier
Québec, Musée de la civilisation, publié trois fois l'an, 8 pages.

PARABOLE
Spécial Musée: Bible, entre mots et images
Coordination: Francine Lacroix et Sylvie Prévost
Coédition, Québec/Montréal, Musée de la civilisation/SOCABI, 1991, 16 pages.

EN PROLONGEMENT DES COLLOQUES, SÉMINAIRES, CONFÉRENCES ET CAUSERIES

LE DÉFI DE L'EXPOSITION ITINÉRANTE
Vue d'ensemble et expérience pratique
Michel Forest et Jacques Viens
Coédition, Québec, Musée de la civilisation/Société des musées québécois, 1990, 230 pages.

CINÉMA ET PERSONNAGES: CINQ POINTS DE VUE
Alice-Anne Busque, Michèle Garneau, François Lépine, Hélène Pagé, Esther Pelletier
Coordination: Marie-André Bussière
Québec, Musée de la civilisation, 1991, 92 pages.

QUELQUES PERSPECTIVES POUR LE QUÉBEC DE L'AN 2000
Mgr Bertrand Blanchet
Québec, Musée de la civilisation, 1991, 36 pages.

POUR LES JEUNES

NITASSINAN, NOTRE TERRITOIRE
Collection Les Premières Nations
Danièle Simpson
Recherche: Caroline Malec. Cordination: Claude Fontaine et Louise Goupil
Coédition, Québec/Montréal, Musée de la civilisation et Ministère de l'Éducation/ Publications Graficor, 1990, 40 pages.

ÉTATS FINANCIERS

RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

J'ai vérifié le bilan du Musée de la civilisation au 31 mars 1991 ainsi que l'état des revenus et dépenses et l'état du déficit de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction du Musée. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir un degré raisonnable de certitude quant à l'absence d'inexactitudes importantes dans les états financiers. La vérification comprend le contrôle par sondages des informations probantes à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des conventions comptables suivies et des estimations importantes préparées par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers présentent fidèlement, à tous égards importants, la situation financière du Musée au 31 mars 1991, ainsi que les résultats de ses opérations de l'exercice terminé à cette date selon les conventions comptables énoncées à la note 2. Conformément aux exigences de la Loi sur le vérificateur général (L.R.Q., chapitre V-5.01), je déclare qu'à mon avis, compte tenu de l'application rétroactive du changement apporté dans la comptabilisation des revenus de subventions du gouvernement du Québec expliquée à la note 3, ces conventions ont été appliquées de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

Le vérificateur général du Québec,

Rhéal Chatelain, f.c.a.

Québec, le 12 juin 1991

LE VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC

MUSÉE DE LA CIVILISATION

REVENUS ET DÉPENSES

DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 1991

	1991	1990 (note 3)
DÉPENSES		
Traitements et autres rémunérations	7 490 681 $	6 790 034 $
Services de transport et de communication	1 312 770	1 749 197
Services professionnels, administratifs et autres	5 185 293	6 026 559
Entretien et réparations	571 860	531 476
Taxes municipales et scolaires	1 764 965	1 629 323
Loyers	353 602	417 694
Fournitures et approvisionnements	1 402 537	1 866 410
Matériel et équipement	564 350	711 606
Pièces de collections	69 081	105 097
Frais financiers (note 4)	5 532 246	4 810 884
Autres	224 929	160 776
	24 472 314	24 799 056
REVENUS		
Intérêts sur dépôts bancaires et placements temporaires	246 611	328 888
Billetterie	612 353	634 153
Boutique de souvenirs (note 5)	189 223	155 097
Ventes de service	20 640	-
Concessions et locations	46 243	35 730
Vestiaire	26 672	31 412
Contribution pour projet de co-production	30 000	-
Commandites pour projets spécifiques (note 6)	243 495	202 190
Subventions fédérales pour projets spécifiques	141 500	104 100
Autres	93 458	45 328
	1 650 195	1 536 898
EXCÉDENT DES DÉPENSES SUR LES REVENUS	22 822 119	23 262 158
SUBVENTIONS DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC		
Subvention de fonctionnement	18 075 200	18 429 200
Subvention pour le remboursement des intérêts sur la dette à long terme	5 244 984	4 543 101
Subvention pour la gestion de Place Royale	180 000	-
	23 500 184	22 972 301
EXCÉDENT DES SUBVENTIONS ET DES REVENUS SUR LES DÉPENSES	678 065 $	(289 857)$

MUSÉE DE LA CIVILISATION

DÉFICIT

DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 1991

	1991	1990
SOLDE AU DÉBUT		
Solde déjà établi	2 118 491 $	1 479 552 $
Redressement :		
Changement apporté dans la comptabilisation des revenus de subventions du gouvernement du Québec (note 3)	(349 082)	-
Solde redressé	1 769 409	1 479 552
Excédent des subventions et des revenus sur les dépenses	678 065	(289 857)
SOLDE À LA FIN	1 091 344 $	1 769 409 $

MUSÉE DE LA CIVILISATION

BILAN

AU 31 MARS 1991

	1991	1990 (note 3)
ACTIF		
À court terme		
Encaisse	- $	389 950 $
Placements temporaires - au coût	2 037 000	991 830
Débiteurs	175 316	8 476
Subventions à recevoir	1 326 613	476 659
Intérêts courus	37 912	31 282
Stock - boutique	204 115	214 250
Frais payés d'avance	849 321	834 079
	4 630 277	2 946 526
Immobilisations (note 7)	50 633 739	50 038 812
	55 264 016 $	52 985 338 $
PASSIF		
À court terme		
Chèques en circulation moins encaisse	233 568 $	- $
Créditeurs et frais courus	2 081 492	2 369 120
Revenus reportés	2 300	-
	2 317 360	2 369 120
Dette à long terme (note 8)	48 388 797	49 445 575
	50 706 157	51 814 695
AVOIR		
Apport du gouvernement du Québec (note 9)	5 649 203	2 940 052
Déficit	(1 091 344)	(1 769 409)
	4 557 859	1 170 643
	55 264 016 $	52 985 338 $

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Roger Deary

Trés.

MUSÉE DE LA CIVILISATION

NOTES COMPLÉMENTAIRES

31 MARS 1991

1. CONSTITUTION ET FONCTIONS

Le Musée de la civilisation, corporation au sens du Code civil instituée en vertu de la Loi sur les musées nationaux (L.R.Q., chapitre M-44 et modifications), a pour fonctions, en vue de contribuer au développement culturel du Québec, de faire connaitre l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, notamment les cultures matérielle et sociale des occupants du territoire québécois et celles qui les ont enrichies, d'assurer la conservation et la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation et d'assurer une présence du Québec dans le réseau international des manifestations muséologiques par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation.

2. CONVENTIONS COMPTABLES

Les états financiers du Musée ont été préparés par la direction selon la méthode de la comptabilité d'exercice et les conventions comptables énoncées ci-dessous. Ces états comprennent des montants fondés sur les meilleurs jugements et estimations.

Stock - boutique

Le stock de marchandises de la boutique de souvenirs du Musée est évalué au moindre du coût ou de la valeur de réalisation nette. Le coût est calculé selon la méthode de l'épuisement successif.

Immobilisations

- Immeubles

  Les immeubles sont comptabilisés au coût d'acquisition ou à la valeur attribuée s'ils sont reçus à titre gratuit et ils ne sont pas amortis.

  Les frais reliés au premier aménagement et aux travaux d'agrandissement et de réparations majeures comprenant le matériel, la main-d'oeuvre directe, les frais indirects et les frais de financement temporaire durant les travaux sont capitalisés aux immeubles.

- Matériel et équipement

Les acquisitions de matériel et d'équipement, excluant celles reliées au premier aménagement, sont imputées aux opérations.

Pièces de collections

Les acquisitions de pièces de collections sont imputées aux opérations.

Intérêts sur la dette à long terme

Les intérêts sur l'effet à payer sont comptabilisés lors de leur paiement alors que les intérêts sur les autres dettes sont inscrits selon la méthode de la comptabilité d'exercice.

Revenus

Les revenus de contribution pour projet de co-production, de commandites pour projets spécifiques et les subventions fédérales pour projets spécifiques sont comptabilisés lors de leur encaissement alors que les autres revenus sont inscrits selon la méthode de la comptabilité d'exercice.

Subventions du gouvernement du Québec

Les subventions du gouvernement du Québec relatives au remboursement du capital et des intérêts sur l'effet à payer à long terme sont comptabilisées lors de leur encaissement. Les autres subventions sont inscrites selon la méthode de la comptabilité d'exercice.

Régimes de retraite

La contribution de l'employeur au Régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes publics (RREGOP) et au Régime de retraite des fonctionnaires (RRF) est assumée par le gouvernement du Québec et n'est pas présentée dans l'état des revenus et dépenses.

3. MODIFICATION D'UNE CONVENTION COMPTABLE

À compter du présent exercice, la subvention du gouvernement du Québec afférente aux intérêts non capitalisés sur les emprunts bancaires pour le financement temporaire des travaux relatifs aux immeubles est inscrite selon la méthode de la comptabilité d'exercice alors qu'auparavant elle était comptabilisée lors de son encaissement.

Cette modification, appliquée de façon rétroactive, a pour effet d'augmenter (diminuer) les postes suivants des états financiers :

	1991	1990
Subventions à recevoir	1 308 064 $	349 082 $
Déficit	(958 982)	(349 082)
Excédent des subventions et des revenus sur les dépenses	958 982	349 082

4. FRAIS FINANCIERS

	1991	1990
Intérêts sur dette à long terme:		
Intérêts sur effet à payer	3 936 920 $	4 194 019 $
Intérêts sur emprunts bancaires relatifs au premier aménagement du Musée	1 308 064	1 008 655
Moins:		
Intérêts capitalisés aux immeubles (1990: jusqu'au 31 décembre 1989, date de fin des travaux)	-	659 573
	1 308 064	349 082
Intérêts sur autres emprunts bancaires	287 262	267 783
	5 532 246 $	4 810 884 $

5. REVENUS - BOUTIQUE DE SOUVENIRS

	1991	1990
Ventes	381 994 $	409 376 $
Coûts des ventes	192 771	254 279
Bénéfice brut	189 223 $	155 097 $

6. REVENUS - COMMANDITES POUR PROJETS SPÉCIFIQUES

	1991	1990
Commandites d'entreprises privées	208 500 $	202 190 $
Commandites du gouvernement du Canada	25 000	-
Commandites du gouvernement du Québec	9 995	-
	243 495 $	202 190 $

7. IMMOBILISATIONS

	1991	1990
Maison Chevalier située dans la ville de Québec, classée bien culturel		
Terrain et bâtisse - à la valeur attribuée	488 000 $	488 000 $
Réparations majeures - au coût	792 931	313 927
	1 280 931	801 927
Musée de la civilisation		
Terrain et bâtisse - au coût	41 940 108	41 940 108
Premier aménagement de l'immeuble - au coût	7 412 700	7 296 777
	49 352 808	49 236 885
	50 633 739 $	50 038 812 $

8. DETTE À LONG TERME

	1991	1990
Effet à payer, 6 % (taux effectif de 10,49 %), garanti par le gouvernement du Québec, d'un montant original de 4 060 000 000 YENS, remboursable par versements annuels en capital et intérêts de 6 646 071 $, échéant le 30 juin 1998. Le capital et les intérêts sont couverts par des contrats de change à taux fixe prédéterminé *	34 838 797 $	37 547 948 $
Emprunts bancaires **	13 550 000	11 897 627
	48 388 797 $	49 445 575 $

* Les versements en capital sur l'effet à payer sont acquittés annuellement à même la subvention du gouvernement du Québec à cette fin.

** Les emprunts bancaires sont considérés comme dette à long terme compte tenu de leur remboursement prévu à long terme.

Les montants des versements en capital à effectuer sur la dette à long terme au cours des cinq prochains exercices se détaillent comme suit:

1992	2 993 207 $
1993	3 307 046
1994	3 653 792
1995	4 036 894
1996	4 460 165

9. APPORT DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

	1991	1990
Cession en octobre 1986 de la Maison Chevalier à la valeur attribuée correspondant à l'évaluation municipale à la date de la cession	488 000 $	488 000 $
Subventions pour le remboursement du capital de la dette à long terme	5 161 203	2 452 052
	5 649 203 $	2 940 052 $

10. PIÈCES DE COLLECTION REÇUES PAR DONATION ET COMMANDITES EN ÉCHANGE DE SERVICES

Le Musée a reçu par donation, au cours de l'exercice, des pièces de collection d'une valeur de 1 025 955 $. La valeur de ces pièces de collection est déterminée par évaluation interne et, lorsque requis, par expertise externe.

Le Musée a reçu au cours de l'exercice, en échange de services, certains biens et services relatifs aux expositions et à l'administration du Musée pour une valeur estimée à 461 647 $. Ce montant est établi en fonction de la juste valeur du bien ou du service reçu.